

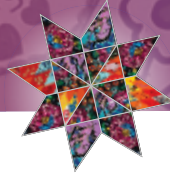
Récit de Cheryl M., en relation avec Carleen M., volume public 59

Cheryl est une matriarche et grand-mère Mohawk du clan du Loup de Kanesatake. Elle est la benjamine une famille de quatre filles, dont faisait partie sa sœur aînée, Carleen. Carleen disparut aux premières heures du matin le 4 septembre 1988; sa dépouille squelettique fut retrouvée dans une forêt avoisinante, à moins de deux kilomètres où elle a été vue en vie pour la dernière fois.

Les parents de Cheryl et Carleen sont Mohawks; leur père est originaire d'Akwesasne et leur mère de Kanesatake. Cheryl et Carleen naquirent toutes deux à Malone, dans l'état de New-York. Cheryl avait un an lorsque ses parents quittèrent Akwesasne pour s'installer à Malone, dans l'état américain de New York. Ils élevèrent leurs enfants au sein la Nation Onondaga, au cœur de la confédération des Iroquois au sud de Syracuse. Les enfants participaient aux cérémonies de la maison longue mais fréquentèrent l'école public de laquelle elles graduèrent. Elles vécurent dans deux mondes distincts et visitèrent leur famille à Akwesasne et Kanesatake durant les congés et vacances estivales.

Carleen, avait 14 mois de plus que Cheryl. « Elle était d'un caractère turbulent, oh mon Dieu ! Elle avait l'habitude de rendre mes parent fous. Elle était provocatrice. »⁴⁴. À 16 ans, Carleen tomba enceinte d'un homme militaire et elle abandonna ses études. Il était son aîné d'une dizaine d'années et il était l'amour de sa vie. Elle eut trois enfants avec lui. La relation de Carleen et de son conjoint devenait compliquée. Il était violent psychologiquement et physiquement avec elle et avec les enfants, et il consommait de l'alcool. « [...] il la contrôlait, émotionnellement et physiquement »⁴⁵. Leur maison devenait peu à peu un milieu malsain pour les enfants. Graduellement, les parents de Carleen accueillirent deux de ses enfants dans leur demeure. La relation de Carleen et de Cheryl était également en dents de scie. Cheryl ne savait jamais à quoi s'attendre avec sa sœur. Elle se distanca peu à peu d'elle.

En juillet 1988, Carleen et son conjoint se séparèrent. Carleen revint vivre chez ses parents avec l'enfant qui demeurait sous sa garde. Dans les semaines qui suivirent, l'ex-conjoint de Carleen lui avoua avoir retrouvé l'amour auprès d'une autre. Dévastée, le cœur brisé, elle se confia à ses sœurs. C'était son premier amour et elle avait envie de mourir tellement elle avait mal. À ce moment, ses sœurs ne s'inquiétèrent pas outre mesure de la confiance; elles lui conseillèrent de passer à autre chose. Cheryl sait que Carleen eut une discussion avec son ex-conjoint la journée avant sa disparition. Leur mère indiqua, qu'après cette discussion, Carleen était en pleurs et affirma à ses parents que son ex-conjoint ne serait pas de retour pour les trois prochaines semaines. La famille ne sut jamais ce dont ils discutèrent durant cette conversation téléphonique, mais Cheryl croit que Carleen supplia son ancien conjoint de revenir et qu'il refusa. Le matin suivant, la mère de Carleen demanda à sa petite-fille d'aller réveiller sa mère pour le petit déjeuner. On s'aperçut alors que Carleen n'était plus là. Elle avait laissé un court message disant qu'elle était partie et reviendrait vers midi. On pensa qu'elle était sortie avec ses amis et cousins



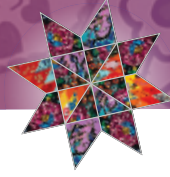
d'Akwesasne pour tenter d'oublier sa rupture. Elle n'avait emporté avec qu'elle qu'une bouteille de rhum qu'elle avait acheté la semaine précédente. Elle laissa derrière elle ses bijoux, vêtements et sac et ne revint jamais. Personne ne semblait savoir où elle se trouvait. Sa disparition fut signalée à la police après 48 heures.

Aux yeux de la famille, la police mit peu d'effort dans sa recherche. On dit à la famille que la forêt a été fouillée et qu'ils ne trouvèrent rien. La famille chercha partout ailleurs; de Snye au Québec jusque dans l'État de New-York et tentèrent d'entrer en contact avec des personnes qui auraient pu connaître sa location. Tous les membres de la famille furent dévastés et commencèrent à s'isoler. La famille se questionna sur les compétences des policiers en charge de l'enquête de la disparition de Carleen.

Le corps de Carleen fut retrouvé sept semaines plus tard, dans la forêt que la police disait avoir déjà fouillée. La famille de Cheryl pense que l'enquête fut négligée et qu'elle aurait dû être sous la responsabilité d'un corps de police détenant les compétences requises pour ce type d'enquête. La police d'Akwesasne sembla croire ce que l'ex-conjoint de Carleen leur affirma, cependant Cheryl remarqua des changements dans son comportement et son apparence et sembla ne pas participer aux recherches pour retrouver Carleen. Suite à la découverte de la dépouille de Carleen, les membres de sa famille furent surpris de retrouver ses cheveux et une couverture près des lieux où le corps fut retrouvé, et ce, après que la police ait quitté les lieux. La famille ne vit jamais le dossier de police concernant la disparition de Carleen.

La police d'Akwesasne conclut rapidement au suicide. Cette conclusion fut difficile à accepter pour la famille, puisque plusieurs d'entre eux entretenaient des suspicions à l'égard de l'ancien conjoint de Carleen. La famille pensait qu'il en savait plus que ce qu'il ne le laissait entendre à propos de l'état de santé mentale de Carleen au moment de sa disparition et l'étendue de la violence familiale que Carleen subit. Le deuil suite au décès de Carleen fut très éprouvant et difficile. Cheryl et les autres membres de sa famille n'allèrent pas chercher les soins et le support de professionnels : ils se concentrèrent plutôt sur leurs familles, mariages et travail respectif. Ils discutèrent en privé du décès de Carleen, ne pleurèrent jamais sans jamais faire leur deuil complètement. Après plus de 31 ans après la disparition de Carleen, plusieurs questions sont toujours sans réponse :: « Perdre une sœur, ne sachant pas où elle est, ni ce qui lui est arrivé; trouver son corps par hasard et puis, faire son deuil sans savoir avec certitude ce qui lui est arrivé. On n'a pas fait notre deuil »⁴⁶. L'ex-conjoint de Carleen mourut dix ans après sa disparition sans fournir de réponse satisfaisante à la famille. Cheryl croit encore aujourd'hui qu'il savait bien plus que ce qu'il révéla, mais ils ne le sauront jamais.

Lors de son témoignage, Cheryl rappela l'importance de parler de nos sœurs disparues et assassinées : « Puis, nous devons parler de ça. Je sais que c'est douloureux d'entendre ça, vous savez, ce qui est arrivé à nos sœurs. Mais nous le devons, nous devons sentir [la douleur] pour guérir et je peux vous le dire : "J'ai pleuré, beaucoup". »⁴⁷. Elle évoqua également les problèmes qui affectent les communautés et de l'importance de regagner la fierté culturelle pour cheminer vers la guérison. En conclusion, Cheryl désira honorer la mémoire de sa sœur.



Je dois l'honorer, l'honorer pour me montrer comment la vie se termine et comment la vie commence, et elle a été ma grande professeure. Et selon nos valeurs, quand quelqu'un décède, ils disent : « Ils sont venus dans nos vies pour une raison, pour nous enseigner ». C'est ainsi qu'elle a été mon enseignante, elle m'a montrée comment être forte, comment communiquer lorsqu'une personne te maltraite. Comment aimer mes enfants alors que je ne ressentais pas cet amour, parce que j'étais en deuil ou parce que j'étais en colère ?⁴⁸

Les membres de la famille de Carleen tentèrent d'éliminer les souvenirs douloureux et d'aller de l'avant malgré la détresse et l'angoisse.